

ALAIN RIBAUX «C'EST LE MEILLEUR DES SCÉNARIOS»



LUCAS VUITTEL

Il a fallu insister un peu pour qu'Alain Ribaux parle de son propre résultat, à savoir la première place obtenue pour l'élection au Conseil d'Etat. Beaucoup le voyaient bien placé, mais pas forcément aussi haut.

«C'était un scénario envisageable, mais qui n'avait rien de certain. Sur un plan purement personnel, c'est le meilleur des scénarios, ce que je vis bien sûr comme une belle reconnaissance.»

Une reconnaissance «pour tout ce que j'ai accompli durant mes huit ans au sein du gouvernement, pour toutes les heures de travail, pour le stress que vit tout conseiller d'Etat». Quasiment assuré d'être réélu, le libéral-radical relève que «les trois ministres sortants terminent en tête, ce qui a un côté réjouissant dans la mesure où l'activité gouvernementale est d'abord un travail collégial». «Un conseiller d'Etat ne travaille jamais pour lui-même.»

Certains imaginaient qu'Alain Ribaux allait peut-être «payer» les reproches que lui adressent régulièrement des représentants des milieux culturels.

Son résultat montre que cela ne s'est pas produit. «Ce n'est pas parce que quelques-uns émettent des critiques ici ou là qu'il faut parler d'une hostilité généralisée. C'est loin d'être le cas, il n'y a pas de vrais désaccords avec le monde culturel.»

L'ancien juge et ancien conseiller communal à Neuchâtel met donc en avant la collégialité gouvernementale, mais aussi «la belle marche en avant du PLR, un parti rassembleur, pragmatique, pas extrémiste et qui est capable de travailler avec les autres partis». **PHO**

LAURENT FAVRE «UN MAGNIFIQUE TIR GROUPE DU PLR»



LUCAS VUITTEL

Conseiller d'Etat sortant, le PLR Laurent Favre est «extrêmement satisfait» de ses 18 000 suffrages et de sa seconde place qui lui assurent quasiment une réélection avant même le probable second tour.

«Ce résultat laisse penser que la population est satisfaite par le travail que je fournis depuis sept ans. Si je suis réélu à l'issue du second tour, je poursuivrai humblement mon mandat, mais avec la même détermination.»

Ce bon résultat était attendu (on parlait même de la première place). Encore fallait-il confirmer.

Comment pense-t-il y est parvenu? «C'est d'abord le fruit du gros travail fourni par l'ensemble du Conseil d'Etat pour améliorer l'attractivité du canton. C'est aussi celui du PLR, qui se bat pour améliorer les conditions-cadres des entreprises et pour l'emploi. Ce combat explique aussi, je pense, le magnifique tir groupé des quatre candidats PLR au Conseil d'Etat.» Ces derniers mois, et la semaine dernière encore, le libéral-radical a été attaqué par les Verts, qui jugent sa politique trop timorée en termes de protection de l'environnement.

Il s'inscrit en faux: «Le plan climat cantonal et la loi sur l'énergie sont les plus ambitieux du pays, et ce ne sont que deux exemples parmi d'autres. A cet égard, je n'oublie pas non plus le travail acharné mené par les services de mon département.»

Laurent Favre aime décidément n'oublier personne. Ses opposants diraient plutôt qu'il veut satisfaire tout le monde... mais il faut croire que cette attitude plaît à l'électorat. **PHO**

LAURENT KURTH LE CONSEILLER D'ÉTAT SOCIALISTE SORTANT FAIT MIEUX QU'EN 2017



DAVID MARCHON

Le doyen de fonction du Conseil d'Etat (où il a été élu en novembre 2012) devrait en principe le rester pour les quatre prochaines années. Laurent Kurth finit à la troisième place du premier tour de l'élection du gouvernement à moins de 2000 voix derrière ses deux collègues PLR, Alain Ribaux et Laurent Favre, qui caracolent en tête.

«C'est une belle marque de confiance pour l'équipe sortante», note Laurent Kurth. Il relève que l'on a beaucoup parlé de la majorité socialiste durant les huit dernières années au sein du gouvernement, avec le risque de voir des décisions parfois difficiles rendre le parti socialiste impopulaire: «On voit cependant que pour l'action gouvernementale, on a toujours la confiance des électeurs», indique le ministre de la santé. Ce dernier ajoute sa satisfaction de voir le bon résultat de la liste socialiste: «Nous réalisons un score relativement groupé avec deux des trois candidats qui représentent un renouvellement. C'est un très bon signal de la confiance que nous avons pu inspirer.»

Du point de vue régional, Laurent Kurth réalise son meilleur résultat sur le Littoral où il talonne les deux ministres PLR, mais il est plus à la peine dans les Montagnes, d'où il vient. «Ce n'est pas une surprise. Nous savons bien que dans les Montagnes, pour le parti socialiste et moi-même personnellement, il s'agit d'une affaire difficile depuis mon départ du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds et ça se confirme aujourd'hui.» **NWI**

Conseil d'Etat: quelles sont leurs chances?

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH, PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH ET FREDERIC.MERAT@ARCINFO.CH

FLORENCE NATER UN BON PREMIER TOUR POUR LA SOCIALISTE



LUCAS VUITTEL

A l'annonce du résultat final, Florence Nater semblait vraiment soulagée. La candidate socialiste termine ce premier tour à la quatrième place, mais elle est juste derrière les trois ministres sortants.

Son score peut donc être qualifié de tout à fait honorable, d'autant qu'elle devance de plus de 1500 voix la jeune PLR Crystel Graf.

L'ancienne présidente du parti socialiste neuchâtelois était également satisfaite de voir son colistier Frédéric Mairy à la sixième place. «Le principal objectif était déjà de se trouver bien positionnée pour ce premier tour et je suis satisfaite du soutien qui a été manifesté à l'égard de ma candidature. Je suis également heureuse du bon résultat global que les trois candidats socialistes ont obtenu.» Florence Nater ne cachait cependant pas, dimanche après-midi, quelques inquiétudes concernant le maintien de la double majorité de gauche à la fois au Conseil d'Etat et au Grand Conseil: «Elle me semble essentielle pour ces quatre prochaines années et je ne sais pas si nous y arriverons», confiait-elle.

Sans surprise, la candidate socialiste a réussi ses meilleurs résultats sur le Littoral, en particulier dans sa commune de La Grande Béroche où elle récolte près de 42% des suffrages. A noter cependant qu'elle a réussi des résultats tout à fait honorables un peu partout dans le canton. Elle se permet ainsi de devancer Laurent Kurth en ville de La Chaux-de-Fonds. **NWI**

CRYSTEL GRAF LA SURPRISE DU PARTI LIBÉRAL-RADICAL



DAVID MARCHON

On tente la question provocatrice: «Alors, vous choisirez quel département?» Crystel Graf affiche un grand sourire: «Vous savez bien que je ne répondrai pas à cette question, et cela d'autant moins qu'elle ne se pose pas.»

Passant d'un média à l'autre, la libérale-radical avait de quoi être souriante en ce dimanche après-midi: son 5e rang dans la course au Conseil d'Etat constitue l'une des surprises du jour. A tel point qu'il est certain qu'elle figurera sur le ticket du PLR au second tour et qu'il n'est pas impossible du tout qu'elle accède au gouvernement. «Je mentirais si je vous disais que je m'attendais à obtenir un aussi bon résultat. Je suis donc ravie. En revanche, j'étais sûre que je ferais mieux que le rôle de candidate alibi que les médias m'avaient attribué. Cela m'avait d'ailleurs un peu fâchée, c'était à croire que tout était joué à l'avance. Du coup, je ne vous cache pas que je retire une certaine fierté de mon résultat.»

Comment cette spécialiste en criminalité économique à la tête de l'Organisation de surveillance financière l'explique-t-elle? «Je bénéficie de la dynamique qui a porté le PLR, mais je pense aussi disposer de bons réseaux. Peut-être pas encore sur le plan politique, même si je suis vice-présidente cantonale, mais du point de vue privé et professionnel, sachant que j'habite à La Chaux-de-Fonds et que je travaille à Neuchâtel.» **PHO**

FRÉDÉRIC MAIRY SA BONNE PLACE CHANGE LA DONNE À GAUCHE



LUCAS VUITTEL

Hier après-midi, Frédéric Mairy attendait avec impatience les résultats de sa commune, celle de Val-de-Travers, la dernière du canton à livrer ses chiffres pour le Conseil d'Etat. S'il s'avouait plutôt satisfait de son score, le socialiste ne pensait alors pas pouvoir dépasser le Vert Roby Tschopp et prendre la sixième place. «Je suis trop loin de lui pour espérer le rattraper», nous confiait-il.

Au moment où les chiffres de Val-de-Travers sont apparus sur l'écran de son ordinateur, un grand sourire est cependant apparu sur le visage du conseiller communal, immédiatement félicité par ses colistiers Laurent Kurth et Florence Nater. Avec 1448 voix, soit près de 1200 de plus que le candidat écologiste, Frédéric Mairy refaisait la totalité de son retard et récupérait cette sixième place qui semblait lui échapper. «Je suis très heureux de mon très bon résultat à Val-de-Travers», explique Frédéric Mairy. «C'est toujours un enjeu dans une élection cantonale de voir son résultat sur le plan communal quand on est déjà en fonction. Par ailleurs, je suis très satisfait de mon score au niveau cantonal.» Reste à savoir pour le second tour si Frédéric Mairy sera toujours présent. Au sein du PS, et au vu du score du conseiller communal de Val-de-Travers, il n'était pas question, dimanche après-midi, de le sacrifier au profit du candidat écologiste. Mais les discussions au sein de la gauche ne faisaient que commencer. **NWI**

ROBY TSCHOPP UN FLOP POUR L'UNIQUE CANDIDAT VERT



LUCAS VUITTEL

On attendait de lui un meilleur score. Le Vert Roby Tschopp ne se positionne qu'à la septième place, ce dimanche, à l'issue du premier tour de l'élection au Conseil d'Etat neuchâtelois. Devancé par les trois candidats socialistes, le conseiller communal à Val-de-Ruz n'est pas dans une position optimale en vue du second tour.

«Cela aurait été plus sympa si j'avais pu me mettre au milieu du bloc socialiste», reconnaît Roby Tschopp. Ce dernier se refuse toutefois à parler de mauvais résultat. «Le bilan comptable n'est pas mauvais. On progresse, mais il n'y a pas eu l'effet catapulte prédit par des médias.»

«Les Verts collent au PS et je ne suis qu'à 77 voix de Frédéric Mairy», note leur candidat. Il aurait même devancé le socialiste si celui-ci n'avait pas profité à plein du vote régionaliste de sa commune de Val-de-Travers (Roby Tschopp n'a pas reçu le même soutien à Val-de-Ruz). Cela dit, sans tenir compte du résultat à l'élection du Grand Conseil, le parti écologiste n'est pas en position de force. Devancer le troisième candidat socialiste aurait légitimé d'emblée Roby Tschopp à partir au second tour aux côtés de deux socialistes, le sortant Laurent Kurth et Florence Nater. La stratégie du deuxième tour reste donc à déterminer. Roby Tschopp semble prêt à y aller. Il estime que son parti est dans une meilleure position que lors des élections de 2009, qui avait vu leur conseiller d'Etat Fernand Cuhe ne pas être réélu. «La situation est différente. Nous sommes dans une dynamique positive.» **FME**